

Anne de Thoisy-Dallem

# Ballons et montgolfières dans la toile imprimée

XVIII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècles

## Ballons et montgolfières dans la toile imprimée

En 1783, l'homme accomplit un rêve ancien : voler comme un oiseau ; la passion visionnaire des frères Joseph et Etienne de Montgolfier et du physicien Charles lui permet de s'élever dans l'azur.

Cette première conquête de l'espace suscite une immense émotion. Gravures et récits relaient dans les gazettes les progrès des aérostatiers. Les arts décoratifs, reflet des modes, s'emparent de cette iconographie populaire adaptée à des objets variés. Fauteuils, chaises, marqueteries, boutons de porte, d'habits, éventails, faïences, porcelaines, boîtes, sceaux, pommeaux de canne, poignées d'épée, papiers peints, pendules, cages à oiseaux ou rafraîchissoirs illustrent abondamment la "ballomanie".

Le dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle voit aussi fleurir en France les fabriques d'impression textile. La levée de la prohibition, qui frappait d'interdiction depuis plus de 70 ans l'importation des Indes et la fabrication en France des toiles imprimées sur coton, est décrétée par le Roi en 1759. Si la plus célèbre reste la manufacture créée à Jouy-en-Josas par Oberkampf en 1760, ces "indienneries" connaissent une activité intense qui perdurera parfois jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Afin de séduire la clientèle, les fabricants imprimaient souvent sur le coton les motifs tirés de l'actualité et diffusés par la gravure. L'engouement pour les aérostats, montgolfières et ballons, trouve ainsi moult échos dans une production à la pointe de la modernité. A travers ces tissus colorés se livre ainsi de façon inédite la belle histoire de l'aérostation.

8,50 €



Une publication du musée  
de la Toile de Jouy



ÉDITIONS DES FALAISES

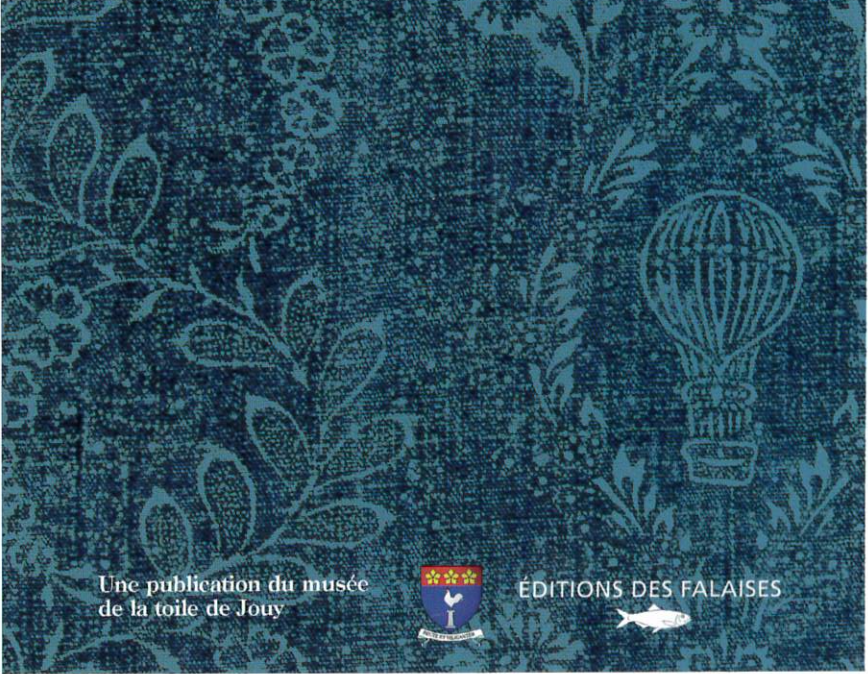




Anne de Thoisy-Dallem

# Ballons et montgolfières dans la toile imprimée

XVIII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècles



Une publication du musée de la toile de Jouy



ÉDITIONS DES FALAISES



**CHATEAU DE L'ÉGLANTINE**  
**54, RUE CHARLES-DE-GAULLE**  
**78350 JOUY-EN-JOSAS**  
**TÉL. : (1) 39.56.48.64**

2007



Sommaire

Préface 4

Jacques Bellier,  
Maire de Jouy-en-Josas,

Gabrielle Timbert,  
conseiller municipal, délégué  
au musée de la toile de Jouy.

Avant-propos 5

Aérostation  
et impression sur coton 6

La conquête de l'air :  
montgolfières et charlières  
au XVIII<sup>e</sup> siècle 8

Les ascensions de Blanchard 28

Chinoiseries aérostatiques 32

Expériences de Sadler, Green,  
Garnerin ou Testu-Brissy 38

La guerre vue du ciel 42

Ballons et fêtes 44

Bibliographie 48

## Préface

## 300 œuvres et objets originaux consacrés à la "ballomania" !

L'exposition *Voyages en ballon, l'aérostat dans les arts décoratifs aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles* s'articule d'abord autour de la superbe collection Muller-Quênnot consacrée à l'aérostation.

Afin d'établir un lien fort avec notre patrimoine, la présentation est complétée par une quarantaine de toiles imprimées et dessins textiles "au ballon" de Jouy et d'ailleurs. Présentés par Anne de Thoisy-Dallem, conservatrice de notre musée, ils font l'objet de cet ouvrage.

Rappelons que notre région est étroitement liée à l'histoire du ballon : l'un des théâtres des premiers vols se situe au Château de Versailles en 1783. 75 ans plus tard, et voici 150 ans, la Vallée de la Bièvre sert de sujet à la première prise de vue aérienne par Nadar à bord d'un ballon dont la nacelle est présente dans l'exposition !

Précisons que nous fêtons aussi cette année les 30 ans du musée de la toile de Jouy. Avec cette exposition, souhaitons-lui bon vent pour les années à venir !

**Jacques Bellier,**  
Maire de Jouy-en-Josas.

**Gabrielle Timbert,**  
conseiller municipal délégué  
au musée de la toile de Jouy.

ill. 2 - Nadar dans sa nacelle.  
(photographie en studio)  
Musée de l'Air et de l'Espace,  
Le Bourget.



## Avant-propos

A l'occasion de l'exposition *Voyages en ballon. L'aérostat dans les arts décoratifs aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles* le musée de la Toile de Jouy présente une section consacrée aux toiles imprimées illustrant ce thème. Inédite, elle témoigne des corrélations existant entre cette production et les autres arts décoratifs qui puisaient aux mêmes sources, principalement la gravure.

La publication présente s'attache à explorer ces manifestations de ballomanie et suivre, à travers les décors textiles, l'histoire de l'aérostation.

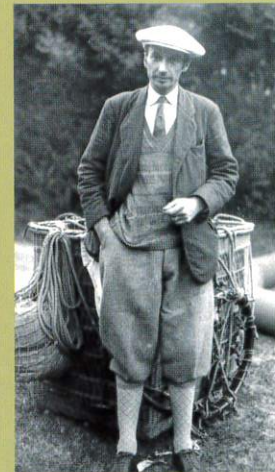
Afin de réunir un corpus significatif, il a été fait appel à différents prêteurs. Aux toiles acquises par P. Muller et D. Quênnot, à celles de notre musée, sont venues s'ajouter des pièces du musée des Arts décoratifs de Paris, du musée de l'Impression sur Etoffes de Mulhouse, du musée des Traditions et Arts Normands au château de Martainville et de collections privées.

Le prêt le plus important est constitué de vingt toiles imprimées de la collection Dollfus, dépôt de l'Association des Ailes brisées au musée de l'Air et de l'Espace. Elles seront restaurées au musée de la toile de Jouy par la restauratrice de textile Bérengère Bourgeois en vue de son mémoire d'étude en conservation-restauration des biens culturels (Paris-Sorbonne).

La famille Dollfus, qui a dominé l'histoire de la toile imprimée, est emblématique de notre projet. Elle fonde à Mulhouse au XVIII<sup>e</sup> siècle la puissante manufacture "Dollfus et Cie" dite "de la Cour de Lorraine" qui devient en 1806 "Dollfus, Mieg et Cie" (DMC).

L'un des descendants, Charles Dollfus, né en 1893, s'initie tout jeune aux joies du ballon. Titulaire du brevet de pilote de ballon en 1913 puis de dirigeable en 1918, il multiplie les exploits aériens (614 ascensions en ballon libre, 3 traversées de l'Atlantique-sud en dirigeable...). En 1918, il rejoint le conservatoire des matériels aéronautiques, futur musée de l'Air dont il devient conservateur en 1927.

Collectionneur dans l'âme, il recherche dès l'enfance des objets "au ballon" et constitue une fantastique collection (rachats dans la collection Tissandier, la bibliothèque Henri Hervé, les collections Barthou, Preston, Malfanti, les fonds Mallet, Godard, Duruof, Nadar). Achetée en 1978 par l'Association Les Ailes brisées elle est, depuis, déposée au musée de l'Air et de l'Espace.



ill. 3 - Charles Dollfus,  
devant sa montgolfière.  
Musée de l'Air et de l'Espace,  
Le Bourget.

# Aérostation et impression sur coton

En 1783, l'homme accomplit un rêve ancien : voler comme un oiseau. La passion visionnaire des Montgolfier et du physicien Charles lui permet de s'élever dans l'azur.

Cette première conquête de l'espace suscite une immense émotion. Gravures et récits relaient dans les gazettes les progrès des aérostiers. Les Arts décoratifs, reflet des modes, s'emparent de cette iconographie populaire adaptée à des objets variés.



ill. 4 - Roses et montgolfières.  
Dessin textile de la manufacture de Jouy-en-Josas, Musée de la toile de Jouy, 986.36.45.

Fauteuils, chaises, marqueteries, boutons de porte, d'habits, éventails, faïences, porcelaines, boîtes, sceaux, pommeaux de canne, poignées d'épée, papiers peints, pendules, cages à oiseaux ou rafraîchissoirs

illustrent abondamment la "ballomanie".

Le dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle voit aussi fleurir en France les fabriques d'impression textile.

La levée de la prohibition, frappant d'interdiction depuis 73 ans l'importation des Indes et la fabrication en France des toiles imprimées sur coton, est décrétée par le Roi en 1759. Si la plus célèbre reste la manufacture créée à Jouy-en-Josas par

Oberkampf en 1760, ces "indienneries" connaissent une activité intense qui perdurera parfois jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Afin de séduire la clientèle, les fabricants impriment souvent sur coton les motifs tirés de l'actualité et diffusés par la gravure. L'engouement pour les aérostats trouve ainsi moult échos dans une production à la pointe de la modernité.

Il est par ailleurs intéressant de constater que les Montgolfier, inventeurs de la montgolfière étaient, comme le créateur de la manufacture de Jouy-en-Josas, manufacturiers. Ils possédaient à Annonay une importante fabrique de papier et entretenaient avec Réveillon, lui-même possesseur de la célèbre manufacture de papier du faubourg Saint-Antoine, une amitié active ; son jardin a d'ailleurs été l'un des lieux de lancement des premières montgolfières.

Réveillon, qui reprenait en papier peint des motifs de Jouy, étant certainement lié à Oberkampf, on peut imaginer que l'entrepreneur de Jouy ait connu les frères Montgolfier.



# La conquête de l'air : montgolfières et charlières au XVIII<sup>e</sup> siècle

Les inventeurs de l'aérostat, terme utilisé au XVIII<sup>e</sup> siècle pour désigner montgolfières et ballons, sont les papetiers ardéchois Joseph et Etienne Montgolfier.

Ils lancent en 1782 et 1783 les premières montgolfières (gonflées à l'air chaud) à Annonay en Vivarais. Dans les mois suivants, Etienne renouvelle l'expérience à Paris et à Versailles. Le 19 novembre 1783, il organise le 1<sup>er</sup> vol humain à partir du château de la Muette, au Bois de Boulogne, en présence du Dauphin. A bord d'une montgolfière de 2200 m<sup>3</sup>, voyagent le jeune lorrain Pilâtre de Rozier, intendant des cabinets de physique, chimie et histoire naturelle de Monsieur, frère du Roi, et le Marquis d'Arlandes, ami du Duc d'Orléans. Suivant le cours de la Seine, ils atterrissent à dix kilomètres à la Butte-aux-Cailles au moulin Croulebarbe.

Simultanément, le physicien Jacques Charles imagine avec les frères Robert, inventeurs d'un procédé de dissolution du caoutchouc pour vernir les étoffes, un ballon aérostatique gonflé, quant à lui, à l'hydrogène. Le lancement de leur premier ballon, sans passager, a lieu au Champ de Mars en août 1783. A l'automne suivant, ils construisent dans la salle des concerts du Palais des Tuileries un ballon en soie à côtes rouges et blanches de 300 m<sup>3</sup>. Un filet recouvre l'hémisphère supérieur arrêté par un cercle équatorial en bois d'où partent des cordes supportant une nacelle. Le 1<sup>er</sup> décembre 1783, Charles et Louis Robert quittent le sol des Tuileries pour deux heures de ballade aérienne qui les mènera à la prairie de Nesles au nord de la capitale.

Toiles et dessins fabriqués par les manufactures de toiles imprimées, à Jouy et ailleurs, illustrent gracieusement la naissance de l'aérostation.

**Avertissement :**  
dans les pages qui suivent,  
les titres donnés aux toiles et  
aux dessins, saufs s'ils étaient  
connus, ont été définis en  
fonction du sujet représenté.

- MAE signifie musée de l'air  
et de l'Espace, Le Bourget ;
- DAB dépôt de l'Association  
des Ailes brisées ;
- MISE, musée de l'impression  
sur étoffes de Mulhouse ;
- coll., collection ;
- ill., illustration.

## 1 Premier voyage aérien effectué par Monsieur Pilâtre de Rosier et Monsieur le Marquis d'Arlandes le 21 novembre 1783. (ill.5)



ill.5 - Siamoise.  
(coton et lin)  
imprimée à la  
planche de bois  
Manufacture  
Oberkampf,  
Jouy-en-Josas,  
vers 1785  
Musée de la toile  
de Jouy. 000.4.37,  
album Feray, n°21

Après plusieurs essais fructueux comme, en octobre 1783, celui d'Etienne Montgolfier et Pilâtre à partir des jardins de Réveillon, directeur de la célèbre manufacture de papier du Faubourg Saint-Antoine, est tenté le *Premier voyage aérien* fait par Monsieur Pilâtre de Rosier et M. Le Marquis d'Arlandes parti de la Muette le 21 novembre 1783 et descendant au moulin de Croule-Barbe près l'Hopitale [sic] Une gravure de ce titre signée De Frene a directement inspiré la toile. (ill.6)

On voit ici un ballon au modèle calqué sur celui de Charles (peut-être en raison de la complexité du décor somptuaire de la montgolfière bleue et or réellement utilisée ce jour-là) représenté près d'un moulin à vent et de cavaliers au galop.



ill.6 - Gravure. Coll. privée

## 2 Le parc du château

On peut évoquer à propos de cette toile les envols des frères Montgolfier organisés à plusieurs reprises à Versailles et l'expérience de Charles et Robert aux Tuileries. Si la scène se situe en effet dans le parc d'un château évoquant le Hameau de la Reine, le ballon présente les caractéristiques de celui utilisé aux Tuileries le 1er décembre avec deux personnages agitant des banderoles. Ce motif a été abondamment reproduit dans les arts décoratifs.

A Versailles, une première démonstration a lieu le 19 septembre 1783 en présence de nombreux diplomates réunis pour la signature du traité libérant l'Amérique des Anglais, de la famille royale et de la cour.

Tandis que le Roi est aux premières loges sur le grand balcon du château, Marie-Antoinette se tient sous une tente près du pavillon de Vergennes. Ce jour-là sont envoyés en l'air, dans un panier d'osier accroché à la montgolfière, un canard, un coq et un mouton



ill. 7 - Le parc du château.  
Impression sur coton à la plaque de cuivre. Attribué à Jean-Baptiste Huet  
Manufacture Oberkampf,  
Jouy-en-Josas, vers 1785.  
Coll. Muller-Quênô



ill. 8 - Détail du parc du château : le ballon.  
Dessus de dossier de siège, MAE, DAB 1707  
Si l'ébéniste parisien Jean-Baptiste Demay a l'idée de découper le bois des dossiers de chaises et de fauteuils en forme de montgolfière pour commémorer les exploits de 1783, des toiles "au ballon" tapissent également meubles et murs.

qui seront ensuite recueillis à la Ménagerie de Versailles ; la reine baptisera le mouton "Monteauciel" !!!

Sur la toile, le paysage bucolique à fontaine, petit pont et folies, rappelle le Hameau de la Reine tandis que les costumes - habits, robes à l'Anglaise - sont bien ceux de la Cour. Marie-Antoinette s'abrite sous un dais avec une suivante, désignant du doigt l'aérostat, tous les personnages - pêcheurs, élégants promeneurs et paysans d'opérette - levant les yeux vers le ciel pour apercevoir le ballon.

## 3 Le parc du château

Le cabinet des arts graphiques du musée des Arts décoratifs à Paris conserve un important ensemble de superbes dessins, préparatoires aux toiles, et provenant de la manufacture de Jouy (Don Barbet de Jouy, 1896). Parmi ceux-ci,



ill. 9 - Le parc du château.  
Dessin préparatoire à la toile de Jouy du même sujet.  
Plume, lavis gris, encre noire, aquarelle.  
Attribué à Jean-Baptiste Huet  
Manufacture Oberkampf,  
Jouy-en-Josas, vers 1785.  
Musée des Arts décoratifs, CD 9752

plusieurs illustrent le thème de la montgolfière comme l'aérostat dans le Parc du château ou les grands dessins qui seront commentés ci-après. On retrouve même un projet de toile de Jouy



ill. 10 - La physique et la chimie.

Projet de toile pour la manufacture de Jouy. Plume, lavis gris, encre noire, aquarelle sur papier. Manufacture Oberkampf, Jouy-en-Josas, vers 1785. Musée des Arts décoratifs, CD 2855



ill. 11 - Détail.

intitulé *La physique et la chimie*, hommage, entre autres, aux Montgolfier et à Robert dont les initiales sont suspendues sur un monument à l'Immortalité (obélisque) ; dans l'angle en haut à gauche, assis sur un nuage, un putto ailé présente un dessin figurant une petite montgolfière.

#### 4 Le parc du château (sans l'aérostat)

L'aérostat a disparu de cette version plus tardive. Un renard bondissant l'a remplacé. Un dessin représentant l'animal est d'ailleurs conservé au musée des Arts décoratifs (inv. CD 2876.b).

La mode des montgolfières ayant vite passée, Oberkampf "fait oter [sic] le ballon dans la planche" (Archives de la manufacture de Jouy\*, information relevée par A. Mariotte-Grill) pour réactualiser le tissu, économisant ainsi un nouveau dessin. On retrouve néanmoins dans le décor en arabesque, qui se déroule verticalement, une petite montgolfière à côtes et à nacelle supportant deux banderoles et deux couronnes de lauriers entrelacées. Elle alterne avec un autre ballon d'où s'échappent des flammes stylisées. Sous un pot à feu, deux minuscules ballons fantaisie se balancent au-dessus d'un angelot.



ill. 12 - Le parc du château.

(sans l'aérostat). Attribué à Jean-Baptiste Huet. Manufacture Oberkampf, Jouy-en-Josas, 1790. Musée de la toile de Jouy, 978.14.11

#### 5 Roses et Montgolfières

Préparatoire à un tissu imprimé, ce dessin rappelle le lancement du ballon de 5000 m<sup>3</sup>, la "Marie-Antoinette", conçu par Etienne Montgolfier en toile de coton et peau de mouton.



ill. 13 - Roses et montgolfières.

Gouache sur papier. Manufacture Oberkampf, Jouy-en-Josas, vers 1784. Musée de la toile de Jouy, 986.36.45

La "Marie-Antoinette" part du château de Versailles le 23 juin 1784, pilotée par Pilâtre de Rozier accompagné du chimiste Proust car il s'agit de prendre des mesures scientifiques. Son vol de 50 minutes s'achève à Chantilly.

Des bouquets de roses sur fond de fleurs de lys et sur fond blanc alternent ici avec des ballons au monogramme MA (Marie-Antoinette) placés dans des feuillages.

\*Conservées aux Archives nationales, Centre des archives du monde du travail à Roubaix





**6 Le ballon de Gonesse**

Cette célèbre toile au dessinateur anonyme illustre les premiers envols de ballon effectués par Charles et les Robert. Inspirée d'une gravure, reprise ici en sens inverse (Ill.15) une scène représente le ballon non monté qui, parti du champ de Mars en août 1783, échoue à Gonesse où il est attaqué par des paysans apeurés, armés de fourches et de pierres.

Deux autres scènes se réfèrent au lancement des Tuileries le 1er décembre 1783 : sur la première Charles et Robert s'élevant du jardin des Tuileries agitent une banderole (Ill.17). La seconde représente le moment précédent

*ill. 14 - Le ballon de Gonesse.*

*Impression sur coton  
à la plaque de cuivre.  
Manufacture Oberkampf,  
Jouy-en-Josas, vers 1784.  
Musée de la toile de Jouy.  
984.24.b*



*ill. 15 - Allarme  
[sic] générale des  
habitants de Gonesse  
occasionnée par la chute  
du ballon de Charles,  
le 27 août 1783.*

*Vue d'optique,  
gravure sur papier,  
XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Coll. Muller-Quénot*

l'atterrissage : lors de la mémorable ascension, Charles et Louis Robert sont à bord ; ils se posent à Nesles-la-vallée. Des personnalités sont présentes : le Duc de Chartres, reconnaissable sur la toile à la croix accrochée à son habit, le Duc de Fitz-James, les curés d'Hédouville et de Fresnoy ; Sir Josias Farer, gentilhomme anglais, ami de Charles qui a suivi le ballon à cheval, est représenté auprès d'un paysan, les villageois accourant de toute part (Ill.16). Plusieurs gravures illustrent cet épisode. (Ill.18, 19).

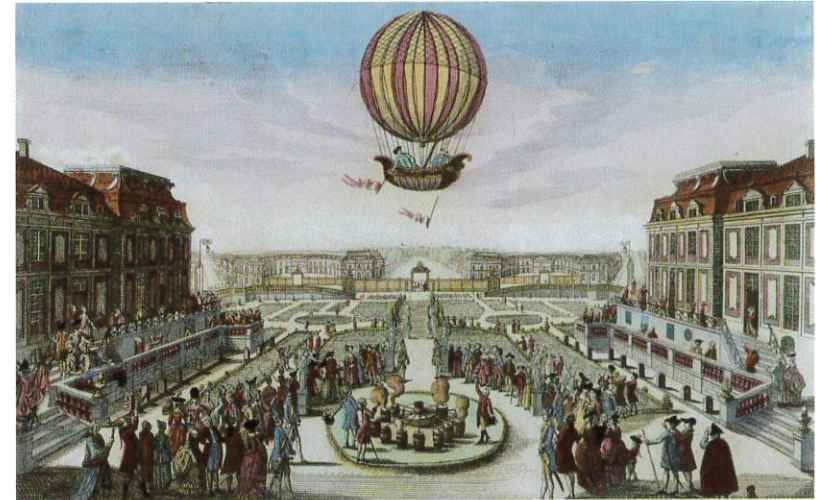


*ill. 16 - Le ballon  
de Gonesse.*

*Détail, l'atterrissage  
à Nesles-la-Vallée.  
Musée de la toile de  
Jouy.  
984.24.b*



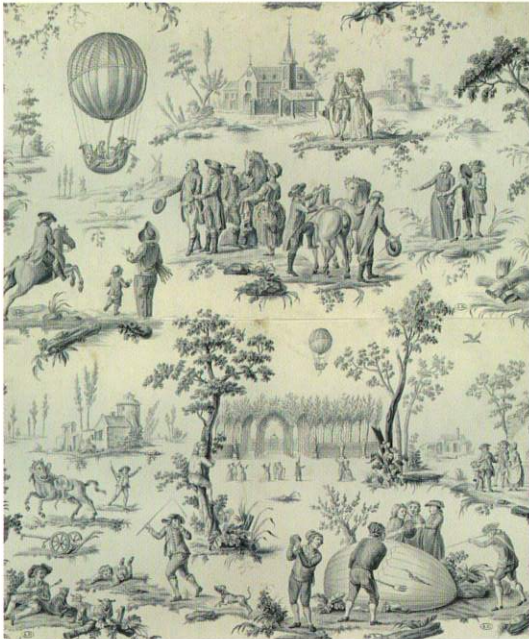
*ill. 17 - Le ballon de Gonesse.  
Détail, le ballon de Charles quittant les  
Tuileries. Dessus de dossier de siège.  
MAE, DAB 1707.*



*ill. 18 - Charles et Robert s'élevant  
du jardin des Tuileries.  
Gravure sur papier, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Coll. Muller-Quênôt.*



*ill. 19 - L'envol de Charles et  
Robert aux Tuileries.  
Boîte en ivoire XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Coll. Muller-Quênôt*



**ill. 20, 21 - Le ballon de Gonesse.**  
Deux dessins préparatoires à la toile du Jouy du même sujet.  
Plume, lavis gris, encre noire, aquarelle. Manufacture Oberkampf, Jouy-en-Josas, vers 1784.  
Musée des Arts décoratifs. CD2850, CD 2851

**7**  
**8**  
**Le ballon de Gonesse**

Le dessin CD 2850 (ill. 20), à part l'inversion de sens liée à l'impression du motif, est identique à la toile de Jouy réalisée (notice 6).

Le dessin CD 2851 (ill. 21), montre quelques variantes. On y voit notamment le dispositif qui sert à alimenter le ballon de Charles avec l'hydrogène contenu dans des tonneaux, détail qui n'apparaît plus sur la toile. En haut du dessin, deux petits ballons sont esquissés à la mine de plomb.

**9**  
**La montgolfière et le ballon**

Ce dessin reprend de nombreux détails de la toile dite *Ballon de Gonesse*. On y retrouve le ballon échoué à Gonesse et l'atterrissage à Nesles-la-Vallée mais, ici, inversés. Le dessinateur a introduit d'autres motifs comme la montgolfière bleu azur et or du premier vol humain décorée de signes du zodiaque et du soleil royal ; encadrée de palmiers, elle est placée sur une estrade.



**ill. 22 - La montgolfière et le ballon.**  
Projet de toile pour la manufacture de Jouy. Attribué à Jean-Baptiste Huet  
Plume, lavis gris, encre noire, aquarelle. Manufacture Oberkampf, Jouy-en-Josas, vers 1784.  
Musée des Arts décoratifs. CD 9754



**ill. 23 - L'envol des Tuileries.**  
Projet de toile pour la manufacture de Jouy.  
Plume, lavis gris, encre noire, aquarelle. Attribué à Jean-Baptiste Huet  
Manufacture Oberkampf, Jouy-en-Josas, vers 1785.  
MAE, 4145

**10**  
**L'envol des Tuileries**

Ce très beau dessin en grisaille, projet pour une toile inconnue, représente parmi des promeneurs dans un parc, deux aérostats. On reconnaît en particulier l'envol de Charles et Robert au-dessus des Tuileries, avec l'entrée monumentale du parc ornée des groupes équestres de Coysevox ainsi qu'un corps de bâtiment du Palais précédé d'une terrasse.

Le groupe de personnages escaladant un mur pour apercevoir un ballon se réfère à une amusante gravure en vogue de 1784 "Aux amateurs de physique".

A gauche est représenté l'hôtel de Salm, alors demeure de Madame de Staël. Une immense montgolfière agrémentée de voiles et décorée des armes de la Ville de Lyon évoque peut-être le *Flesselle*, lancé le 19 janvier 1784 de la Capitale des Gaules pour un troisième vol humain. Y ont pris part six passagers dont Pilâtre de Roziers et Joseph Montgolfier qui a effectué là, en raison d'une promesse à son père, son unique vol.



**ill. 24 - Aux amateurs de physique aux Tuileries.**  
Gravure coloriée, 1784, Friese, graveur, rue de Harlay, chez Berthaud.  
coll. Muller-Quénou

**11 Paysage à la montgolfière**

Ce dessin préparatoire pour tissu imprimé représente des guirlandes de roses, draperies, vases et instruments de musique (cor, flûte de pan, cornemuse). Dans un médaillon ovale entouré de feuilles de houx, un paysage avec château et parterre, est surmonté du ballon stylisé de Charles et des Robert s'élevant des Tuileries. Le n°320 est peint en rouge en haut à gauche. Une empreinte sur papier proche mais différente (fond orné) est conservée au musée des Arts décoratifs à Paris. Elle porte le n° 7521, la signature "Soise" et la date de 1784. Cette empreinte, collée dans un album de la manufacture d'Oberkampf, a permis par comparaison d'attribuer ce dessin à la production de Jouy. Le musée de la Toile de Jouy en conserve une partie complémentaire (989.10.6).



*ill. 25 - Paysage à la montgolfière.  
Gouache et crayon  
sur papier. Manufacture Oberkampf,  
Jouy-en-Josas, 1784.  
Musée de la toile de Jouy,  
986.36.1*

**12 Paysage à la montgolfière**

La toile éditée par la célèbre maison parisienne Braquenié reprend le dessin précédent (notice 11). D'autres manufactures de toiles ont célébré les débuts de l'aérostation et en ont repris les épisodes les plus fameux.



*ill. 26 - Paysage à la montgolfière.  
Impression sur coton  
à la planche.  
Braquenié, fin XIX<sup>e</sup> siècle.  
Archives Pierre Frey,  
BR1818*



*ill. 27 - La montgolfière.  
Impression sur coton  
à la planche de bois.  
Manufacture de Mulhouse,  
vers 1783-1784.  
858.76.IM  
MISE*

**13 La montgolfière**

Ce beau mouchoir, commémore l'ascension des Tuileries de Charles et de Robert. La montgolfière, avec les deux hommes à bord, est au centre de la composition. La bordure représente les Tuileries sur les quatre côtés. Dans les angles, on peut voir quatre personnages étroitement liés à l'aventure et désignés par des inscriptions : il s'agit de Louis XVI, passionné par l'invention, Montgolfier, Charles et Robert le jeune.



*ill. 28 - Torsades de fleurs et ballon.  
Manufacture de Nantes ou  
de Beautiran.  
Impression sur coton à la planche de  
bois Vers 1785-1790,  
dépôt Carnavalet.  
Musée de la toile de Jouy*

**14 Torsades de fleurs et ballon**

Dans une alternance de bouquets et torsades sur fond picoté rouge, apparaît dans un style naïf le ballon de Charles et Robert superposé au chiffre royal, lui-même couronné et placé dans un trophée de drapeaux et tambours. Comme d'autres toiles présentées dans l'exposition, ce fragment n'est pas unique. D'autres exemplaires en sont conservés (pour celle-ci dans les collections de Pierre Frey, Xavier Petitcol ou de l'Association Les Ailes brisées).



**15 Méandres, fleurs et ballon**

Comme la précédente toile, se détache dans un décor floral en rouge et bleu sur fond bis, caractéristique de la production de toiles imprimées de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la carline, robertine ou charlière à côtes rouges et blanches (ballon de Charles) qui s'élève des Tuileries avec Charles et Louis Robert agitant leurs drapeaux.

*ill.29 - Méandres, fleurs et ballon.*

*Impression sur coton  
à la planche de bois.  
Attribué à une manufacture  
de Nantes Vers 1785-1790.  
MAE, DAB 1721*

**16 Le voyage aérien du 1<sup>er</sup> décembre 1783**

La toile représente Charles et Robert arrivant sans doute au-dessus de l'église de Nesles peu avant leur atterrissage. La gravure intitulée "Nouveau globe aérostatique inventé par M.M. Charles et Robert" semble l'avoir directement inspirée (ill. 30).



*ill.30 - Nouveau globe  
aérostatique.*

*Inventé par  
M.M. Charles et Robert.  
Eau-forte coloriée XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Coll. Muller-Quênô*

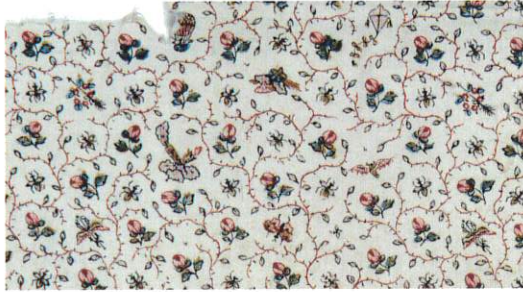


*ill.31 - Le voyage aérien du  
1<sup>er</sup> décembre 1783.*

*Impression sur coton  
à la planche de bois.  
Manufacture indéterminée,  
vers 1785-1790.  
MAE, DAB 1719*

**17 Semis de fleurs, cerfs-volants et ballons**

Sur une toile multicolore, des rinceaux de roses délimitent insectes, cerfs-volants et minuscules ballons de Charles et Robert.



*ill. 32 - Semis de fleurs, cerfs-volants et ballons. Impression sur coton à la planche de bois. Manufacture indéterminée, fin XVIII<sup>e</sup> siècle. MAE, DAB1724*

**18 Ballon et montgolfière**

Sur cette enveloppe de coussin, se détachent parmi des oiseaux et des insectes volants, la montgolfière de Pilâtre et du Marquis d'Arlandes richement décorée, et le ballon à côtes rouges et blanches de Charles et Robert.

Délimités par des cercles, ils sont imprimés en rouge et bleu sur fond grège.



*ill. 33 - Ballon et montgolfière. Impression sur coton à la planche de bois. Manufacture indéterminée, XIX<sup>e</sup> siècle. MAE, DAB1733*

*ill. 34 - Rinceaux végétaux et frise de ballon. Impression sur lin à la réserve. Manufacture indéterminée, fin XVIII<sup>e</sup> siècle. MAE, DAB1709*



**19 Rinceaux végétaux et frise de ballon**

Sur cette toile de lin teintée en bleu alternent un décor de rinceaux de feuillages et une frise de ballon évocateur de La tour de Calais. Cette aéro-montgolfière conçue par Pilâtre de Rozier avait une forme très particulière rappelant celle d'un bouchon de champagne. Les pilotes d'aérostats s'étant mis en tête, après les premières expériences réussies, d'effectuer la

traversée de la Manche, Pilâtre de Rozier construit un aérostat à cet effet. En plus de l'air chaud, son engin comporte un petit ballon gonflé à l'hydrogène.

Le 15 juin 1785, il tente la traversée, de Boulogne aux côtes anglaises. Après quelques minutes de vol, le ballon explose provoquant, avec le premier accident aérien, la mort de Pilâtre et de son compagnon de vol Romain.

*ill. 35 - Assiette représentant la Tour de Calais. XX<sup>e</sup> siècle. coll. Muller-Quênô*





ill. 36 - Projet pour le ballon de Gonesse.  
(voir notices 7 et 8). Musée des Arts décoratifs - CD 2851

# Les ascensions de Blanchard

C'est le normand Jean-Pierre Blanchard, né aux Andelys, qui réussira la première traversée de la Manche. Il avait conçu dès 1781, sans succès, un premier "vaisseau volant" afin de s'élever dans les airs et de s'y diriger. Ayant renoncé à le faire voler, il adapte au ballon des éléments de son engin. Le 2 mars 1784, il s'élève seul du Champ de Mars dans un ballon à gaz équipé d'un parachute parasol, placé entre une nacelle d'osier et un globe de soie vernie, de deux paires de rames de navigation et d'appareils de mesure. Ayant prévu d'aller à la Villette avec ce nouveau "vaisseau volant", il atterrit à Billancourt !

L'aéronaute a bientôt le projet d'effectuer la première traversée de la Manche en emmenant un passager américain le docteur John Jeffries. Le 7 janvier 1785, ils réussissent leur traversée de Douvres à la forêt de Guines près de Calais. Blanchard deviendra le professeur d'aérostation de toute l'Europe.

## 20 L'Amérique au ballon à rames

Dans cette toile complexe, un petit ballon rond à rames, environné d'oiseaux, est surmonté dans les nuées par le soleil et la lune. Quatre petites scènes se déroulent le long d'une torsade fleurie. De pittoresques personnages en habits de cour regardent le ballon voler : une femme se servant d'une lunette, un personnage à dos d'âne ou un autre sous un dais. Une deuxième scène montre un vaisseau accostant près d'une forteresse, un pêcheur à la ligne et une évocation de l'ancien drapeau américain portant une croix et des étoiles. Sur la troisième, un couple se promène. La quatrième scène représente l'hommage de l'Amérique, allégorie couronnée de plumes sous un palmier stylisé accompagnée de la liberté représentée par une femme au bonnet phrygien, à la France, personnage assis et couronné.



ill. 37 - L'Amérique au ballon à rames.  
Impression sur coton à la planche de bois.  
Manufacture indéterminée,  
vers 1785.  
MAE, DAB 1698



On peut lire en caractères imprimés sur le coton : *"Le roi de France sur un char tend la main à l'Amérique"* tandis qu'une Renommée clame *"La paix est faite [sic]"*. La toile commémore ainsi l'alliance franco-américaine au moment de l'indépendance de l'Amérique. Dans ce contexte, l'évocation de la traversée de la Manche du français Blanchard avec son ami américain Jeffries en 1785 est tout à fait opportune.



ill. 38 - *Vaisseau volant de Blanchard qui le conduit lui-même.*  
Eau forte coloriée, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Coll. Muller-Quênol.

## 21 Le ballon à rames de Blanchard

Dans un décor de guirlandes et de fleurs, le ballon de Blanchard qui se détache sur fond rouge est parfaitement reconnaissable, la représentation reprenant les gravures contemporaines. Se trouvent à bord deux petits aéroliers. On peut voir également le parachute parasol et les quatre rames.



ill. 39 - *Le ballon à rames de Blanchard.*  
Impression sur coton à la planche de bois.  
Manufacture sans doute normande, vers 1784.  
MAE, DAB 1720



ill. 40 - *Indienne au ballon de Blanchard.*  
Impression sur coton à la planche de bois. Manufacture sans doute normande, vers 1784. Coll. Muller-Quênol

## 22 Indienne au ballon de Blanchard

Cette toile de couleur rouge, très proche de la précédente, représente également le ballon de Blanchard, avec sa nacelle à rames surmontée d'un parachute, évoluant parmi les bouquets et les guirlandes de fleurs. Le globe est néanmoins décoré différemment d'une fine impression brune représentant en particulier deux allégories de la Renommée soufflant dans une trompette.

## 23 Médaillons et ballon de Blanchard

Inédite, la toile est heureusement documentée par un chef de pièce. Cette marque de fabrique est imprimée sur l'un des fragments conservés au musée de l'Air et de l'Espace. Elle indique une manufacture d'Angers, lieu de production de toiles imprimées (ou indiennes) actif à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sur fond rouge brique, dans un décor de fleurs et d'oiseaux, le ballon de Blanchard est placé dans un médaillon qui se répète en frise. Avant d'être déposée, cette toile était utilisée sur l'assise d'une chaise au dossier en forme de montgolfière de la collection Charles Dollfus. (cf. photographie ancienne reproduite dans la Revue Icare, n° 105, 1983/2, p.103)



ill. 41 - *Médaillons et ballon de Blanchard.*  
Impression sur coton à la planche de bois.  
Manufacture Lemasurier, Bayon et Couder, Angers, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
MAE, DAB 1735

# Chinoiseries aérostatiques

Comme la toile imprimée, la chinoiserie qui exprime le rêve d'exotisme des Occidentaux, est très à la mode dans l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle. Via la porcelaine, les artistes décorateurs français interprètent les images importées d'Extrême-Orient. Pour réaliser des objets "à la manière de la Chine", les ornemanistes s'inspirent aussi des récits de Jésuites et d'aventuriers et d'albums illustrés. Deux artistes contribuent grandement au succès du genre : Pillement et Boucher. Les cotonnades s'emparent du sujet. Dans plusieurs toiles présentées ici, ces chinoiseries se combinent avec bonheur avec la représentation de montgolfières.

On retrouve d'ailleurs cette combinaison dans différents objets relevant des arts décoratifs. Si l'on connaît la passion chinoise pour les cerfs-volants, moins connues sont les expériences liées à l'envol menées en Asie telle celle relatée par l'Ambassadeur de Louis XIV auprès du Roi de Siam : *Un saltimbanque grimpeait en haut d'un bambou élevé et se laissait descendre, sans autre secours que deux parasols, dont les manches étaient attachées à sa ceinture.*

*Il s'abandonnait ainsi au vent, qui le portait au hasard, tantôt à terre, tantôt sur les arbres ou sur les toits des maisons...*

Un autre document daté de 1624 et rapporté par le missionnaire Vasson raconte que, lors du couronnement de l'Empereur Fo-Kien en 1306 à Pékin, une ascension en ballon aurait eu lieu !



ill.42 - Décor des chinois astronomes.  
Faïence de Marseille,  
Fabrique de la Veuve Perrin,  
XVIII<sup>e</sup> siècle. Coll. Muller-Quênôt.

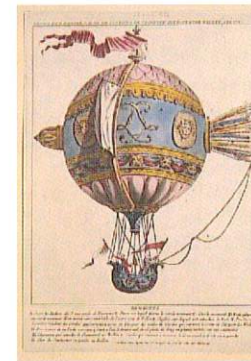


ill.43 - Chinoiseries au ballon  
"Ville de Dijon".  
Impression sur coton  
à la plaque de cuivre.  
Manufacture indéterminée.  
MAE, DAB 1732

## 24 Chinoiseries au ballon "Ville de Dijon"

A partir de 1784, se multiplient en Europe les projets de ballons munis de systèmes pour les diriger ou en maîtriser l'ascension. Parmi les projets célèbres, "La ville de Dijon", financé par l'Académie des Sciences de cette ville, est muni d'une proue, d'un gouvernail et de deux ailes. A l'aide de ce ballon sphérique, son concepteur Guyton de Morveau s'élève dans le ciel bourguignon les 25 avril et 12 juin 1784.

La forme étrange de cet amusant ballon est diffusée une fois de plus par la gravure et reprise à l'identique dans cette toile imprimée en rouge sur fond blanc. Il flotte parmi diverses scènes d'inspiration chinoise, putti, insectes et papillons.



ill.44 - Projet d'un superbe  
ballon de 120 pieds  
de diamètre qui doit être  
enlevé à Dijon.  
Eau forte coloriée,  
XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Collection particulière

## 25 Chinois et montgolfière

Les Haussmann, manufacturiers alsaciens, portaient un vif intérêt à l'invention des aérostats et lancèrent d'ailleurs un ballon de la cour de leur manufacture. Imprimé sur coton, ce mouchoir est sans doute une variante d'un mouchoir Haussmann en soie.



On constate en effet une différence de dimensions et de sens entre ce document et un ensemble de dessins et d'empreintes originales provenant de cette manufacture et lui correspondant (3 dessins, livre 1007, p. 169, n°90 (signé Haury Le Jeune) ; p. 134, n°91 ; p.141 (bordure), n°100 – 2 empreintes S 669 n°90 et 91). Le MISE possède aussi une courtépinte (976.169.1) faite de la juxtaposition de dix mouchoirs identiques.

Le motif se répète ici deux fois : un groupe de chinois au sol scrute le ciel tandis que d'autres gesticulent dans la nacelle d'une montgolfière de fantaisie arborant voiles et banderoles. Sur la bordure, monstres et anneaux s'enchevêtrent entre deux frises végétales stylisées.

Cette composition a été rééditée au XX<sup>e</sup> siècle par Pierre Frey dans différentes versions.

ill. 45 - Chinois et montgolfière.

Impression polychrome sur coton à la planche de bois en huit couleurs.

Manufacture Haussmann, Logelbach près de Colmar, vers 1820.

MISE, coll. Louis Becker, 954.507.1.M



ill. 46 - Trois montgolfières et chinoiseries.

Impression polychrome sur soie à la planche de bois.

Manufacture Haussmann, Logelbach près de Colmar, vers 1820.

MAE, DAB 1694

## 26 Trois montgolfières et chinoiseries

Vers 1820, Haussmann imprime une série de motifs sur carrés de soie très fine, avec différentes chinoiseries, probablement dessinés par Haury (exemples au MISE). Plusieurs d'entre eux sont décorés "au ballon".

Une grande nacelle parmi fleurs et papillons est ici supportée par trois petits ballons. Décorée d'une frise de médaillons figurant des dieux antiques, elle transporte des personnages asiatiques. Au-dessus, un oiseau fantastique emporte l'aéronaute accompagné de satyres. La bande d'encadrement alterne des dragons crachant du feu avec des bustes d'indiens, dont la coiffure rappelle la forme du ballon. On aperçoit à gauche Napoléon Bonaparte à cheval.

Ce dernier avait prévu la participation d'aérostatiers

pour la campagne d'Égypte mais les vaisseaux transportant le matériel, *Le Patriote* et *L'Orient*, couleront respectivement en rade d'Alexandrie et au large d'Aboukir.

## 27 Montgolfière et chinoiseries

Au centre du carré, on assiste ici à l'envol d'une montgolfière imaginaire, dotée de voiles gonflées par le vent. Sa nacelle est peuplée de pittoresques personnages chinois dont l'un agite une ombrelle. Le très large encadrement est constitué de médaillons et de cartouches décorés de chinoiseries, petits cavaliers et chariots, fleurs, animaux, montreurs d'ours et papillons multicolores.

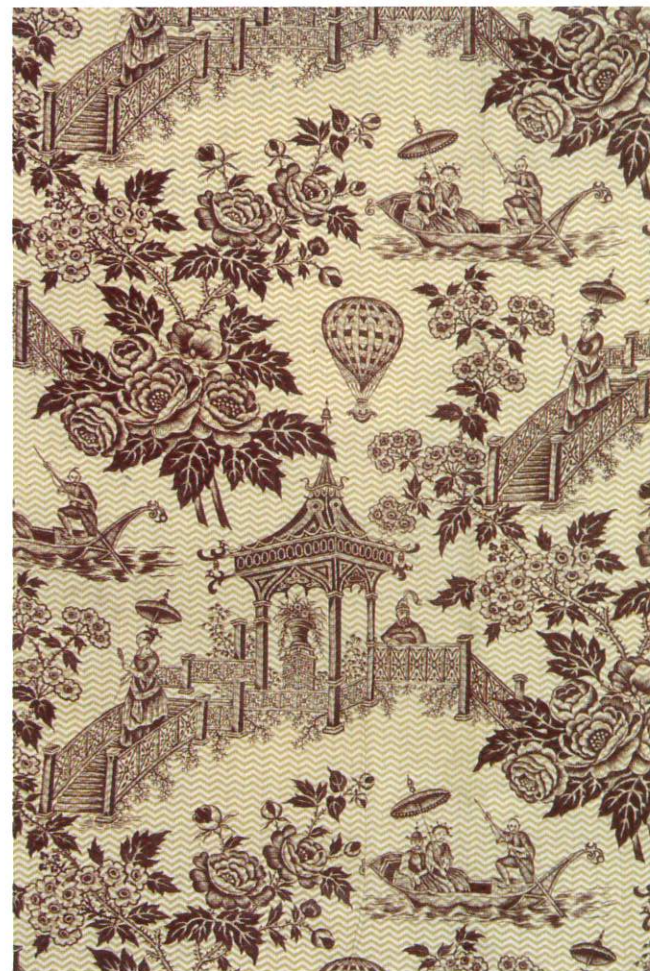


ill. 47 - Montgolfière et chinoiseries.

Impression polychrome sur soie à la planche de bois.

Manufacture Haussmann, Logelbach près de Colmar, vers 1820.

MAE, DAB 1695



ill. 48 - Pagodes et ballon.

Impression sur coton à la planche de bois.

Manufacture de Barcelone (d'après Dollfus), XIX<sup>e</sup> siècle.

MAE, DAB 1706

## 28 Pagodes et ballon

Sur fond de coton, décoré de vaguelettes jaunes, se détache en impression brune de petits personnages chinois descendant d'une pagode ou se promenant en barque. La forme en oignon, et la nacelle chantournée abritant deux aérostiers, du ballon représenté rappelle l'aérostat de Sadler lancé, non en Chine (il s'agit ici d'un décor imaginaire) mais au-dessus d'Oxford le 7 juillet 1810 (notice 29).

# Expériences de Sadler, Green, Garnerin ou Testu-Brissy

Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, les expériences de vols en ballons se multiplient et se répandent à travers toute l'Europe.

## 29 Ballon de Sadler

Le chimiste James Sadler (1753-1828) est le premier aéronaute anglais et la seconde personne, après le toscan Lunardi, à faire une ascension en ballon en Angleterre en 1784.



ill.49 - Ballon de Sadler.  
Impression sur coton  
à la planche de bois, vers 1810.  
Manufacture indéterminée.  
MAE, DAB 1696

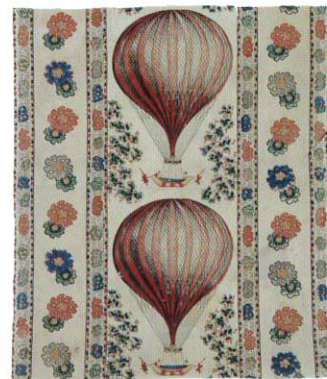
Il effectue plusieurs autres vols en Grande-Bretagne pendant le premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle (1810, 1811, 1812, 1814...).

Cette impression représenterait l'un de ses ballons, décoré de bandes horizontales rouges. On aperçoit dans la nacelle deux minuscules personnages en chapeau haut-de-forme. Sur fond brun, l'aérostat volant au-dessus d'un minuscule paysage (arbre et demeure néogothique) se répète en frise et alterne avec un cordage torsadé décoré de feuilles.

## 30 The Vauxhall Balloon

Cette délicate toile imprimée aux couleurs vives, rouge, vert et bleu, représente le ballon de Vauxhall dans un décor floral réparti le long de bandes verticales.

Ce ballon du célèbre aéronaute anglais Charles Green (1785-1870) est célèbre au XIX<sup>e</sup> siècle. Le 7 novembre 1836, Green étant à bord avec deux confrères, il parcourt 800 km en 18 heures sans escale, des jardins de Vauxhall, à Londres, au Duché allemand de Nassau. Ce record stupéfie le monde d'alors et demeure imbattable jusqu'en 1907. L'énorme ballon de Green reproduit dans des gravures contemporaines est décoré de bandes verticales rouges et couvert d'un filet auquel est suspendue la nacelle. On distingue ici deux petits aérostiers (il y en avait 3 à l'origine) qui agitent le drapeau anglais, la croix de Saint Georges rouge sur fond blanc, et l'Union jack, drapeau de la Grande-Bretagne.



ill.50 - The Vauxhall Balloon.  
Impression polychrome sur coton  
à la planche de bois.  
Manufacture indéterminée,  
XIX<sup>e</sup> siècle.  
MAE, DAB 1703

## 31 Captain Austin's expedition

Ce mouchoir a été probablement fabriqué par Bataille, imprimeur à Deville-Lès-Rouen et gravé à Rouen par Alexandre Buquet. Dès 1840, ils produisent ensemble de nombreux mouchoirs sur des thèmes politiques, militaires ou anecdotiques dont certains commanditaires sont étrangers (Italie, Grande-Bretagne...). Ainsi cette pièce textile qui commémore l'expédition du Capitaine Austin, porte-elle de nombreux commentaires en anglais.

En juillet 1845, personne en Angleterre n'a de nouvelles de Sir John Franklin, parti en mai à la découverte du passage du Nord-Ouest dans l'Arctique canadien. Quatre bâtiments, aux



ill.51 - Captain Austin's expedition.  
Coton imprimé à la plaque  
de cuivre.  
Manufacture normande, XIX<sup>e</sup> siècle.  
Musée des Traditions et Arts  
Normands, château de Martainville.  
2001.1.55/MTAN

noms imprimés ici (*Résolu, Assistance, Intrépid* et *Pionner*), commandés par le capitaine Austin, partent à sa recherche. Outre le matériel nécessaire dans les régions polaires, sont emportés plusieurs ballons perfectionnés par Green (notice 30) : petits, ils se soutiennent aisément 12 heures consécutives dans l'atmosphère sur de longues distances. Des parachutes portant des signaux, dépêches ou colis, y sont suspendus à l'aide de mèches de longueur variées qui brûlent lentement ; la mèche consumée, l'ensemble se détache.

On voit sur ce mouchoir le ballon-signal inventé par Green sous lequel sont accrochés deux parachutes tandis qu'un troisième volet à droite. Au-dessus du ballon est écrit : *"Mr Green's signal balloon dispatches a parachute for the arctic expedition"*.

En bas, dans un médaillon, est représenté John Franklin qui périt sans doute au Pôle nord où il ne fut jamais retrouvé.

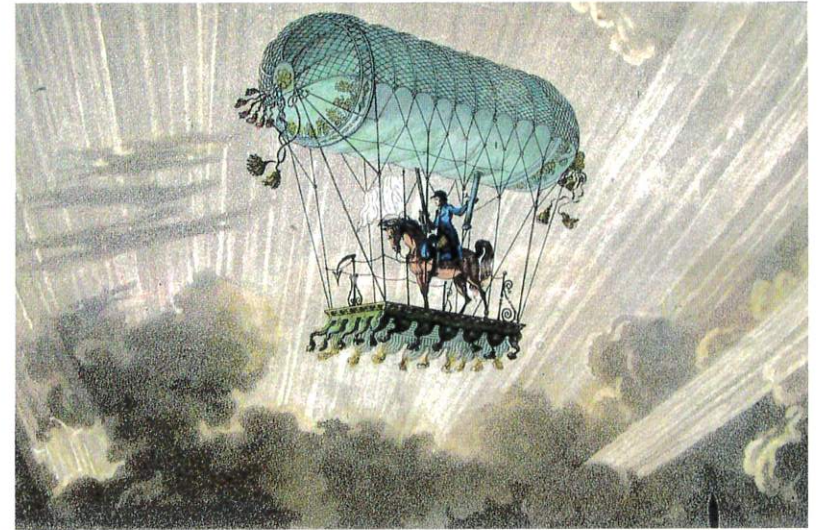
### 32 Ballon, parachute et télescope

Cette toile illustre l'un des styles caractéristiques de la production des Buquet, daté des années 1860. Il s'intitule *"style chamois"* en raison de la



ill.52 - Ballon, parachute et télescope.  
Coton imprimé "en chamois".  
Manufacture normande, vers 1860.  
Graveur Buquet, Rouen.  
MAE, DAB 1726

couleur du fond. Dans cette production, le décor est parsemé de petites saynètes sur un thème particulier. Si l'échantillon de toile présenté ici est constellé de petits dessins, (porteur d'eau, chaise à porteur, jockey, hommes luttant, promeneurs...), trois détails au moins sont consacrés au ciel : un ballon, un parachute et un télescope.



ill.53 - Le cheval aéronaute ou  
Ascension équestre de  
Testu-Brissy à Meudon.  
Gravure, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Coll. Muller-Quênô

Le minuscule ballon duquel se balance un cavalier, rappelle les ascensions équestres de Testu-Brissy qui, après avoir expérimenté le premier vol de nuit en 1786, s'éleva plusieurs fois dans les airs juché sur un cheval placé dans la nacelle (ill.53).

Le parachute auquel un homme est suspendu bras tendus, évoque la figure de Garnerin, l'inventeur du parachute. Tout jeune, il est parmi la foule des Parisiens qui applaudissent le premier vol humain. Devenu élève de Charles, il construit à son tour un ballon à hydrogène. Au cours d'un vol libre, il jette son chien qui, équipé d'un parachute, atterrit sans encombre. Le 22 octobre 1797, Garnerin prend place dans une nacelle d'osier accrochée sous un parachute semi-sphérique et effectue à Paris le premier saut humain du genre.

## La guerre vue du ciel

Dans les années 1790, en pleine guerre révolutionnaire, les dirigeants français comprennent qu'un ballon captif serait un observatoire idéal des positions stratégiques de l'ennemi. Le Comité de Salut Public en ordonne la construction qui sera menée par le chimiste Conté au château de Meudon. En 1794, y est créée la compagnie des aéroliers de la République placée sous les ordres de Coutelle. Les ballons à hydrogène, plus fiables et plus maniables, sont préférés aux montgolfières. Malgré les services rendus (comme ceux du ballon *L'Entreprenant* à Maubeuge assiégé par les Autrichiens et à Fleurus où il contribue à la victoire) les compagnies d'aéroliers sont dissoutes par Napoléon qui les juge peu utiles. Si, au siège de Milan par exemple (1848), l'armée utilise parfois de petites montgolfières pour porter du courrier et faire de la propagande, les ballons ne seront remis à l'honneur qu'au moment de la guerre franco-allemande de 1870. Grâce à eux, Paris, assiégé par les Prussiens, reste en contact avec le reste de la France. Le fameux photographe Nadar, après avoir utilisé les ballons en captif pour observer l'ennemi, organise le premier départ en ballon, place Saint-Pierre à Montmartre. Du 23 septembre 1870 au 28 janvier 1871, 66 ballons chargés de courriers, de pigeons voyageurs ou d'êtres humains, quittent Paris. Le passager le plus célèbre sera le ministre de l'Intérieur Léon Gambetta à bord de *l'Armand Barbès* le 7 octobre 1870.

### 33 La capture des ballons

Ce superbe et amusant mouchoir, à motifs gris sur fond rouge, se rapporte à la guerre de 1870. Lors du siège de Paris, les Prussiens s'emparaient des ballons qui, parfois, tombaient dans leurs lignes. Trois aérostats sont représentés ici : *République* dans lequel se tient un personnage



ill.54 - La capture des ballons.  
Impression sur coton  
à la planche de bois et à la  
plaque de cuivre.  
Manufacture allemande,  
XIX<sup>e</sup> siècle. MISE, 954.599. 1 MA

en haut-de-forme debout dans la nacelle, *Eylau* qui se balance dangereusement, et *Paris-Tours*, poursuivi par un lancier juché sur un obus, tandis que la cavalerie prussienne caracole alentour.

Sous la scène, un cartouche porte en allemand le texte du "Chant des Hussards".

### 34 La guerre du Tonkin

Une scène de bataille rangée, naïvement représentée dans de vifs coloris, évoque la guerre du Tonkin qui opposa la France de la III<sup>e</sup> république à la Chine de la dynastie Qing, de 1881 à 1885.



ill.55 et 56 - La guerre du Tonkin.  
Toile de coton peinte.  
Manufacture chinoise, vers 1885.  
MAE, DAB 1705



Les Français, désireux d'acquiescer des positions coloniales dans le sud de la Chine, prirent le contrôle du fleuve rouge reliant Hanoï à la Province du Yunnan en Chine.

Sur la toile peinte, le corps expéditionnaire français affronte l'armée chinoise : cavaliers, fantassins et artilleurs sont disposés dans un décor de murailles et de collines. En haut à droite, on distingue deux petits ballons au drapeau tricolore. Les Pavillons-Noirs (chinois) opposant aux troupes de l'Amiral Courbet une défense héroïque, la France envoya de sérieux renforts, y compris une section d'aéroliers.

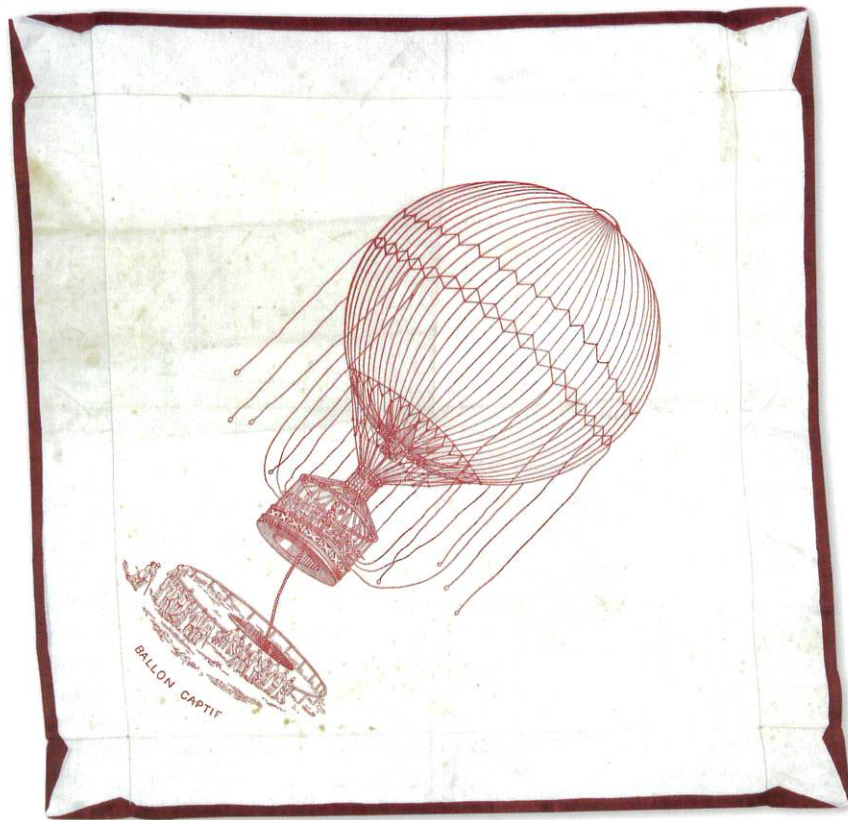
# Ballons et fêtes

Les ballons sont très tôt utilisés pour les grandes fêtes comme celle du sacre de Napoléon 1<sup>er</sup>. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, ils seront à l'honneur dans les expositions universelles qui relayent les progrès de l'Industrie.

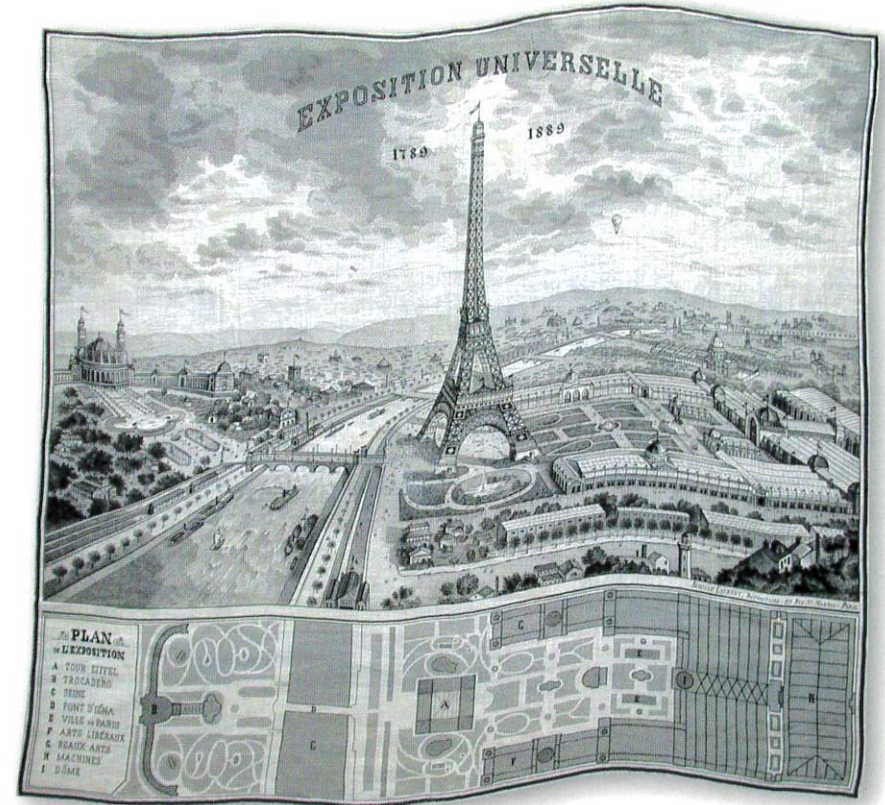
## 35 Le ballon captif de Giffard

Henri Giffard (1825-1882) est l'initiateur des ballons captifs publics proposant un "baptême de l'Air". A l'exposition universelle de 1867 à Paris, il installe son premier grand ballon captif à vapeur de 5000 m<sup>3</sup> dont le succès est couronné par l'ascension de l'Impératrice Eugénie.

*ill. 57 - Le ballon captif de Giffard.  
Impression sur coton  
à la plaque de cuivre.  
Manufacture indéterminée 1878.  
MAE, DAB 1714*



En 1878, le clou de la nouvelle exposition universelle parisienne est le gigantesque ballon, qui contient 25000 m<sup>3</sup> d'hydrogène, représenté sur ce mouchoir. Installé dans la cour des Tuileries, haut lieu de l'aérostation, il a la faveur des Parisiens émerveillés par ce "colosse".



*ill. 58 - L'Exposition universelle de 1889.*

*Impression sur coton  
à la plaque de cuivre.  
Manufacture normande 1889.  
Collection privée*

## 36 L'Exposition universelle de 1889

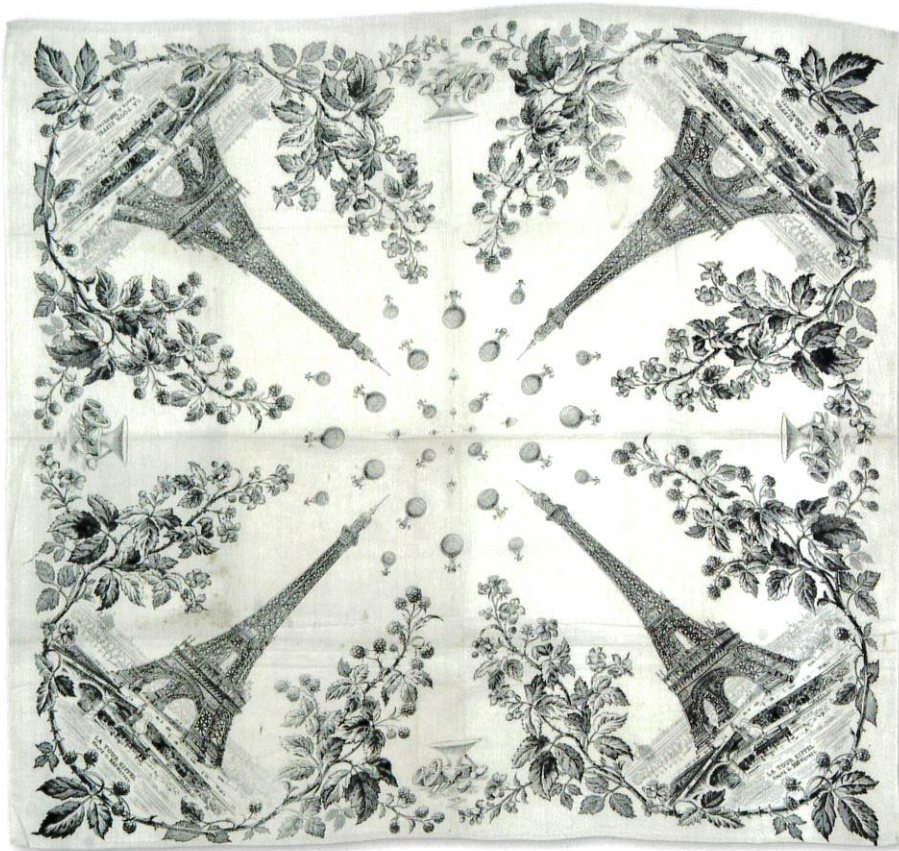
A l'exposition universelle de Paris de 1889 où l'on commémore le centenaire de la Révolution - les dates de 1789-1889 sont inscrites sur ce mouchoir aux tonalités grises - on aperçoit encore un ballon dans le ciel de Paris à droite de la tour Eiffel.



### 37 4 tours Eiffel et 26 ballons

Comme le mouchoir précédent, ce dernier célèbre le progrès à travers la représentation de la Tour Eiffel et du ballon, éléments d'un décor devenu classique pour les expositions universelles.

L'exposition universelle de 1900 ne voit-elle pas encore à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, l'organisation de nombreux concours de ballons ? franchir au plus vite la plus grande distance possible ou monter à la plus haute altitude pour fasciner le badaud.



ill.59 - 4 tours Eiffel et 26 ballons.  
Impression sur coton à la plaque  
de cuivre. Manufacture normande,  
Fin XIX<sup>e</sup> siècle. MAE, DAB 1730

Au XX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à nos jours, la ballomanie continue à inspirer les créateurs.

Le ballon de Gonesse par exemple, dont le dessin est un des plus réussis de la manufacture de Jouy, a fait l'objet de nombreuses rééditions à travers le temps en coton imprimé et papier peint.

La version de la Maison Burger à Paris est fidèle à l'original car elle est obtenue, selon la méthode ancienne, à partir d'un rouleau de cuivre gravé en taille douce.



Canapé au ballon de Gonesse,  
version contemporaine  
par Charles Burger.

#### Merci aux prêteurs :

*Le musée de l'Air et de l'Espace, le musée des Arts décoratifs de Paris, l'Association Les Ailes brisées, la Société Frey, Patrick Frey et Sophie Rouart, J.L. Lesaffre, le musée de l'Impression sur Etoffes de Mulhouse, le musée des Traditions et Arts Normands au château de Martainville, Mylène Doré, Pierre Muller et Denis Quénot, commissaires associés de l'exposition.*

*Nous remercions également l'éditeur de tissus Burger, possesseur de rouleaux de cuivre de l'époque, qui a réédité pour nous en brun le célèbre Ballon de Gonesse. Tapissant les murs du musée, cette toile de Jouy témoigne du goût persistant pour les charmants dessins inventés chez nous.*

*Merci aussi à la DRAC d'Ile-de-France et au Conseil Général des Yvelines pour leur précieux soutien.*

*Enfin notre gratitude s'adresse, au musée de la toile de Jouy, à Cristina Ledone et Coralie Joguet, assistantes de conservation, Marie-Pierre Barberousse, responsable de la boutique et de l'accueil et Bérangère Bourgeois, restauratrice textile.*

*Bibliographie succincte*

**Pour l'histoire des ballons  
à travers les Arts décoratifs :**

*Le temps des ballons. Art et histoire, La Martinière,  
Paris, Musée de l'Air et de l'Espace, Le Bourget, 1995.*

*Pierre Muller et Denis Quênol, Les ballons, Association  
Muller-Quênol, Issy-les-Moulineaux, 2007.*

**Pour la toile imprimée et les ballons :**

*Josette Brédif, L'histoire vue à travers la toile imprimée,  
Musée Oberkampf, 1981.*

*Une manufacture alsacienne in Bulletin de la Société  
industrielle de Mulhouse, n°3/1988 (n°810),  
Mulhouse, 1989.*

*Josette Brédif, Toiles de Jouy, Adam Biro, 1989.*

*Tissu d'histoire et histoire de tissus, Musée industriel de  
la Corderie Vallois-musée des Traditions  
et Arts normands de Martainville, Conseil général  
de Seine-Maritime, 1999.*

**Crédits photos :**

**Musée de l'Air et de l'Espace/Le Bourget**  
*Association des Ailes brisées pour les photographies  
de pièces provenant du musée de l'Air et de l'Espace et les  
photographies anciennes.*

**Musée de la Toile de Jouy**  
*pour les photographies de pièces du musée de la toile  
de Jouy. L'illustratin numéro 1 est de Marc Walter.*

**Association Muller-Quênol**  
*pour les photographies de pièces de la collection  
Muller-Quênol.*

**Les Arts décoratifs, Paris - Jean Tholance**  
*pour les photographies de pièces du musée des Arts  
Décoratifs à Paris.*

**Musée des Traditions et Arts Normands,**  
*Château de Martainville pour la photographie  
du mouchoir appartenant à ce musée.*

PTC - Editions des Falaises  
61, rue du Pré-de-la-Bataille  
BP 179, 76003 Rouen Cedex 1.  
Tél. 02.35.89.78.00  
Fax : 02.35.15.28.05  
E-Mail : ptc@ptc-rouen.com  
Web : www.ptc-rouen.com

Rédaction :  
Anne de Thoisy-Dallem

Relecture :  
Isabelle Lefebvre

Conception graphique :  
Arno Rivière